

Inrap
7 rue de Madrid
75008 Paris
tél. 01 40 08 80 55

www.inrap.fr

Inrap Grand- Est Sud
Immeuble osiris
7 bd Winston Churchill
21000 Dijon
tél. 03 80 60 84 10



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Etablissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics (collectivités territoriales, sociétés d'autoroutes, Réseau ferré de France, ...), soit près de 2500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

Equipe de fouille Inrap

Cécile Véber (Responsable d'Opération)

Fabienne Boisseau
Agnès Gele
Christophe Grazi
Jean-Luc Issele
Martine Keller
Jacky Koch
Annamaria Latron
Philippe Lefranc
Brahim M'barek
Jean-François Mousson
Nathalie Schneider (Géomorphologue)
Marie-Agnès Widehen
Jean-Luc Wüttmann (Topographe)

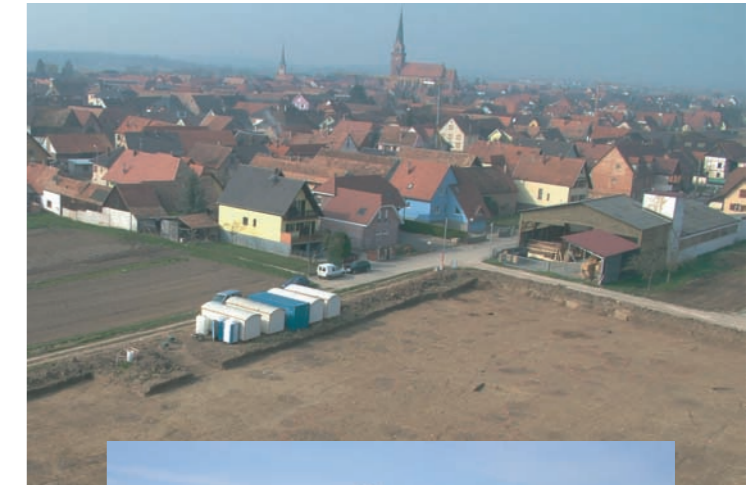
Aménagement : Commune de Meistratzheim
Prescription et contrôle scientifique : Service Régional de l'Archéologie d'Alsace (DRAC),
Marina Lasserre

Auteurs de la plaquette
Conception, rédaction : Cécile Véber, Fabienne Boisseau (Inrap)
Infographie : Linda Marolleau (Inrap)
Crédits photographiques : Inrap

**Commune
de
Meistratzheim**

Inrap

Meistratzheim : une occupation Néolithique et un habitat de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer sous le futur lotissement



MEISTRATZHEIM, "Foegel" 2007
PLAN GÉNÉRAL

Levé : J-L Wüttmann, Inrap

La fouille réalisée de début mars à fin mai 2007 sur la commune de Meistratzheim fait suite à un diagnostic archéologique qui s'est révélé positif. Ces opérations interviennent sur prescription de l'état (Service Régional de l'Archéologie) avant la construction d'un lotissement. Le site est ouvert sur 1,4 ha et a permis de mettre au jour plus de 550 structures archéologiques. Cette forte densité des structures s'explique par l'installation successive de plusieurs unités d'habitat. Elles se composent de fosses, de trous de poteaux formant des plans de bâtiments, de fonds de cabanes, de silos enterrés, de fossés.

Outre l'habitat, le site de Meistratzheim a révélé la présence d'une tombe isolée datée de la période Néolithique.

La proximité de la rivière de l'Ehn, dont les deux coupes pratiquées sur la bordure est du site ont permis de reconnaître l'ancienne rive gauche, a probablement favorisé la fréquentation et l'implantation humaine durant une partie du Néolithique et toute la protohistoire.

En effet, le site de Meistratzheim est occupé durant au moins quatre périodes différentes :

- Néolithique récent (-4200 à -3400 avant J.C.)
- Début de l'âge du Bronze final (-1350 à -1200 avant J.C.)
- Premier âge du Fer, Hallstatt (-750 à -450 avant J.C.)
- Second âge du Fer, La Tène (-450 à -50 avant J.C.)

Vue de la coupe stratigraphique pratiquée dans l'ancien lit de l'Ehn



Une tombe isolée datant du Néolithique

Située en bordure du chenal, au milieu des autres structures, une simple fosse contenait un individu adulte (probablement de sexe masculin) en position fœtale avec la tête orientée au Sud. La tombe ne contenait pas de mobilier caractéristique.

En revanche, une fosse adjacente a livré plusieurs fragments de vases attribuables au Néolithique récent.

Tous ces indices permettent de proposer une datation de la tombe à cette période. Cette hypothèse sera vérifiée par une datation au carbone 14 du squelette.

Vue de la tombe présentant le squelette en position fœtale



Un site d'habitat protohistorique (âge du Bronze et âge du Fer)

La principale occupation du site de Meistratzheim est caractérisée par des vestiges d'habitat datant de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer. Ils se composent de bâtiments de bois et murs de torchis (bâtiments sur poteaux porteurs) dont le sol est parfois légèrement surcreusé (fond de cabane).

Des fosses de différentes tailles, ovales ou constituées de creusements multiples ont d'abord eu pour fonction l'extraction de la terre pour le torchis. Elles ont par la suite été comblées par les débris des habitations alentour. Il en va de même pour les fosses rondes qui elles, étaient destinées à la conservation des grains. Au nord deux fossés d'enclos structurent l'espace.

Ces différents types de structures archéologiques sont caractéristiques d'un habitat rural de type ferme isolée comprenant au moins un bâtiment d'habitation et des dépendances (silo, fosses, puits, greniers).

Fond de cabane avec trois poteaux sur l'axe faitier.
Vue du fossé large sur la gauche de la photo



Le mobilier céramique (fragments de poteries) issu des structures permet d'identifier au moins trois périodes d'occupation pour l'habitat.

La première installation s'est faite au tout début du Bronze final (-1350 à -1200 avant J.C.) puis le site semble abandonné jusqu'au début du premier âge du Fer, soit durant environ 450 ans.

Les lieux sont ensuite réinvestis durant le Hallstatt (-750 à -450 avant J.C.). Le fossé le plus large est d'ailleurs attribué à cette période ainsi que quelques fosses et silos.

Enfin, la dernière période d'occupation avant le lotissement du XXIème siècle est datée de la fin de La Tène (période gauloise : -150 à -50 avant J.C.). Le fossé à angle au nord du site est attribué à cette période.

Dans l'état actuel de la fouille, il n'est pas encore possible de définir des zones occupées préférentiellement à l'une ou l'autre des périodes.

Par ailleurs, la présence encore dense des structures en bordure du site indique que les vestiges archéologiques se prolongent au-delà des surfaces décapées.

Prélèvement d'un pot en céramique de la période gauloise

